



Des difficultés économiques en pleine crise européenne des dettes souveraines

Ébranlés par la crise des dettes souveraines qui a accru les incertitudes des investisseurs et des ménages, les pays du Vieux Continent ont connu une croissance atone en 2011. Avec une augmentation du PIB estimée à 1,7 %, la France obtient un taux de croissance légèrement supérieur à celui de la zone euro (1,5 %) mais doit faire face à un chômage de masse (2,7 millions de personnes au dernier trimestre de l'année 2011) et à un taux d'inflation en hausse (2,5 %), sous l'effet de l'augmentation des prix des produits pétroliers.

Le bilan économique et social du Nord-Pas-de-Calais en 2011 reflète largement les incertitudes liées aux perspectives de l'économie européenne. Ainsi, affecté par une conjoncture économique morose, le déficit commercial du Nord-Pas-de-Calais s'est aggravé, du fait du renchérissement du coût des matières premières et de la hausse des importations, malgré une plus forte diversification des zones d'exportation (Chine, Inde...). De même, bien que le nombre de nuitées dans les hôtels de la région ait augmenté en 2011, les touristes européens, en particulier britanniques, ont été moins nombreux à séjourner dans le Nord-Pas-de-Calais.

D'abord inscrite dans un mouvement de redressement avant d'être confrontée à un net ralentissement en fin d'année, l'activité économique a connu des évolutions contrastées selon les secteurs. L'activité industrielle s'est globalement contractée. Les secteurs de l'automobile, de l'agroalimentaire et des équipements matériels se sont ainsi repliés, mais le secteur des matériels de transport et de la construction a tiré son épingle du jeu. Avec un rebond de l'activité de près de 20 % en un an, la construction a connu une année dynamique en Nord-Pas-de-Calais, mais reste soumise à une forte variabilité : l'année 2012 s'annonce en net retrait, en lien avec le recul de l'investissement immobilier locatif. Dans les services marchands, l'activité s'est légèrement dégradée mais est restée à un niveau satisfaisant. Enfin, dans l'agriculture, soutenue par la hausse des cours et des rendements, la production a atteint des pics pour certaines catégories de produits. L'année 2011 a aussi confirmé la sortie de crise de la filière laitière, grâce à une progression régulière des cours internationaux.

La langueur de l'activité économique s'est traduite par une augmentation des difficultés sur le marché du travail régional. L'emploi salarié privé s'est presque stabilisé à son niveau de la fin de l'année 2010, mais au prix d'un recours plus intensif à l'intérim dans le commerce et les services marchands. Le nombre d'emplois dans l'industrie a continué de décroître, mais à un rythme nettement moins élevé qu'en 2010.

Avec près de 331 200 personnes concernées dans la région en 2011, le nombre de demandeurs d'emploi atteint un record. Les jeunes et les seniors sont toujours les personnes qui rencontrent le plus de difficultés à s'insérer sur le marché du travail. De façon plus inquiétante, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an à Pôle emploi atteint son plus haut niveau depuis 1997.

La résilience de la création d'entreprises n'a pas permis d'atténuer cette situation sur le marché du travail. Mais elle est le signe de la capacité des Nordistes à prendre des risques et à innover dans une conjoncture économique dégradée. Si le nombre de créations d'entreprises est inférieur au nombre enregistré en 2010, 14 000 nouveaux auto-entrepreneurs se sont décidés à concrétiser leur projet, soit autant qu'en 2009, l'année de mise en place du statut d'auto-entrepreneur.

Paradoxalement, le ralentissement de l'activité économique est porteur d'effets positifs pour le bilan environnemental de la région. La consommation d'énergie a en effet baissé au cours de l'année 2009. Malgré leur faible part dans l'ensemble des énergies utilisées, les énergies renouvelables ont bénéficié d'une augmentation de leur production au niveau régional. Cette progression, plus faible qu'au niveau national, est appelée à s'intensifier au cours des prochaines années. L'existence de nombreux projets en cours dans l'éolien et le photovoltaïque devrait confirmer cette progression en 2010 et 2011. Mais ce constat devra sans doute être relativisé du fait de la progression des flux de transports enregistrée en 2011.

Enfin, élément-clé pour l'avenir de la région, l'enseignement scolaire a connu plusieurs succès en 2011. Avec un taux de réussite de près de 86 % au baccalauréat, jamais la part d'une classe d'âge titulaire de ce diplôme n'a été aussi élevée (près de 66 %). Poursuivant sur sa lancée de ces dernières années, le nombre d'apprentis est également en forte hausse. Mieux instruits et plus expérimentés, les jeunes Nordistes seront ainsi à l'avenir mieux armés pour affronter les défis de l'insertion sur le marché du travail.

Hicham ABBAS
Rédacteur en chef
Insee, Service études et diffusion